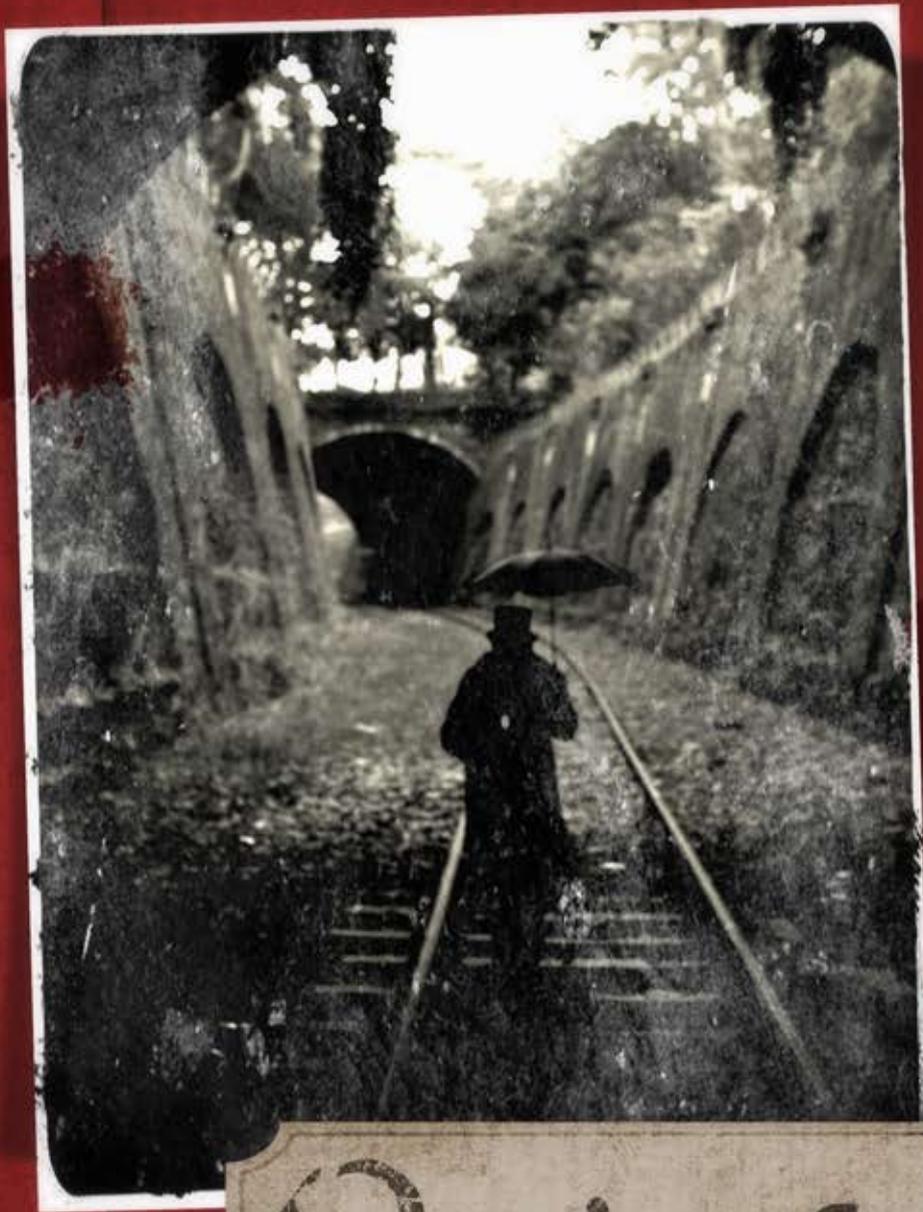
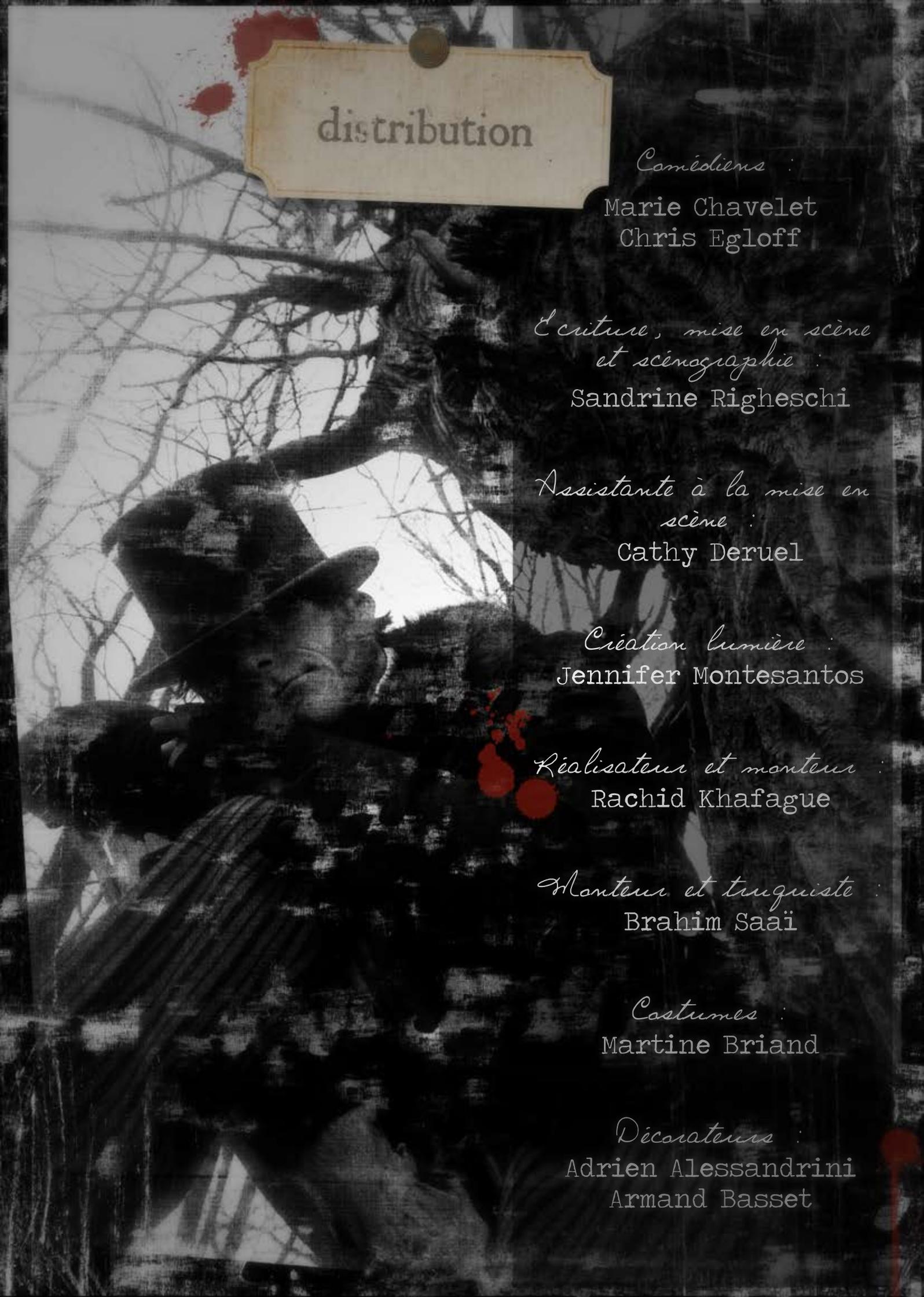


Le collectif ExEchos  
présente



Quai 33



distribution

*Comédiens :*

Marie Chavelet  
Chris Egloff

*Écriture, mise en scène  
et scénographie :*

Sandrine Righeschi

*Assistante à la mise en  
scène :*

Cathy Deruel

*Création lumière :*

Jennifer Montesantos

*Réalisateurs et monteurs*

Rachid Khafague

*Monteurs et truquiste*

Brahim Saai

*Costumes :*

Martine Briand

*Décorateurs :*

Adrien Alessandrini  
Armand Basset

# résumé

un conte théâtral et cinématographique

à partir de 10 ans

Une femme erre sur le quai d'une gare.  
Un train l'attend.  
Un homme aussi.

Elle s'installe dans une cabine.  
L'homme est assis en face d'elle.  
Ils sont les seuls passagers.

Le train démarre.  
Un accident : un arbre s'est  
abattu sur les rails.  
Tout est renversé.  
Des photos sont éparpillées sur le sol.  
Elles lui appartiennent.  
L'homme les ramasse et la questionne.  
Elle raconte.

Ce voyage devient alors une  
remontée dans le temps.  
Le temps de l'enfance.  
De l'adolescence.  
Des souvenirs oubliés.

L'homme va raviver ses souvenirs.  
Elle revit alors ce qu'elle avait oublié.  
Ce qu'elle n'avait pas compris.  
Ce qu'on lui avait caché.

# note d'intention de mise en scène

A l'origine « Quai 33 » est un roman que j'ai écrit il y a quelques années.  
Une petite fille nommée Emèrence est atteinte par un mal étrange : la narcolepsie. Comme sa mère...

**Emèrence :** « En grandissant, les crises d'Endormettes sont devenues de plus en plus fréquentes.  
À la moindre émotion, agréable ou douloureuse : je m'endormais. »

Dans ce roman, le narrateur touché par cette petite fille  
qui « hérite » d'une maladie, déroge toutes les règles  
de la littérature. Il décide d'intervenir et de changer le cours de sa destinée.  
Il décide de s'incarner pour lui venir en aide.  
Empathie du narrateur pour son personnage.  
Empathie d'Haziel pour Emèrence.

L'histoire de cette petite fille qui ne veut pas s'endormir, parle de notre propre éveil.

**Haziel :** « Toutes les histoires commencent toujours par un réveil. Quel qu'il soit. »

Moment vertigineux où nous comprenons que  
notre vie nous appartient.  
Vertige excitant et effrayant.  
Pour être libre, il faut partir.  
Il ne suffit plus de sortir de la maison,  
il faut la quitter.  
Se « sauver ».



Né(e) le...  
Quel est le jour de notre naissance ?  
Celui de notre venue au monde ?  
Quel est notre propre chemin.  
Quels bagages devront nous laisser sur le bord de la route afin  
de nous alléger un peu ?  
Il y a là l'idée d'une course contre le temps.  
Du voyage...  
Du parcours initiatique...

M'est alors venu l'idée du train.

Emèrence devenue adulte est bloquée une nuit entière dans une locomotive face à son  
narrateur. Il va la guider dans ce voyage à travers le temps.  
Jusqu'au ventre de sa mère où elle entendra une parole essentielle qui va l'aider  
à comprendre qui elle est en réalité.

**Haziel :** « Les parents l'ignorent, mais les paroles prononcées au-dessus  
d'un berceau peuvent devenir une prophétie ».

« Quai 33 » parle de l'amour.  
De celui qui étouffe.  
De celui qui empêche.  
Mais aussi de celui qui fait grandir.  
Qui ouvre les yeux.  
Qui retourne.  
Qui rend libre.

C'est l'histoire d'un sacrifice.  
D'un amour absolu d'un « Raconteur » pour son personnage.  
D'un arbre amoureux d'une petite fille...  
Il l'aime jusqu'à lui donner ses pommes...  
Ses feuilles...  
Ses branches...  
Son tronc...  
Elle grandit...  
L'oublie...  
Se souvient de lui...  
Revient...

L'arbre : « Je n'ai plus rien à te donner,  
je ne suis plus qu'une vieille souche »

La fille : « Je suis trop vieille pour  
grimper à tes branches. Je veux juste  
me reposer »

L'arbre : « Et bien reste ! »

Ce qu'elle fit...  
Et l'arbre fut heureux...



« Quai 33 » est un conte sur la transmission...  
Nos racines...  
L'amour...  
Le libre-arbitre.  
Il s'adresse à tous.  
Enfants et adultes.  
Chacun je l'espère, s'y reconnaîtra.

Sandrine Righeschi metteur en scène

## un extrait du texte

La femme regarde l'homme endormi en face d'elle avec attention. Il lui semble familier. Elle attrape son appareil photo et avance sur la pointe des pieds. Elle prend des photos de l'homme. A la troisième photo la femme est prise d'un vertige. Elle ferme les yeux. Elle est envahie par un souvenir. Elle entend une respiration, puis la voix de l'homme récitant un conte :

La voix de l'homme : « Un jour, il y avait un arbre et il aimait une petite fille... »

La voix s'éteint.

La femme ouvre les yeux.

Elle se retrouve nez à nez avec l'homme parfaitement réveillé et debout devant elle. La femme sursaute et recule.

Haziél : Photographier une personne endormie, c'est lui voler ses souvenirs... à ce qu'il paraît...

La femme regarde la photo qu'elle a prise sur l'écran de son appareil.

Emèrence : Vous mentez sur votre âge ?!

La femme est troublée par la vision qu'elle vient d'avoir. Elle se retourne et range son appareil photo dans sa valise. Pendant ce temps, l'homme a sorti de sa poche un bracelet bien particulier. Il l'observe attentivement. La femme se retourne et voit que l'homme est en possession de son bracelet.

Emèrence : C'est à moi.

Haziél : Non.

Emèrence : Quoi ?

Haziél : ...

Emèrence : C'est à moi !

Haziél : Non !

Emèrence : Si...

Haziél : ...

Emèrence : Rendez-le moi... Monsieur s'il vous plaît.

Elle s'approche de lui pour lui reprendre mais l'homme saute sur l'autre banquette en s'amusant avec le bracelet.

Emèrence : RENDEZ-LE MOI, C'EST FRAGILE !!!!

L'homme lui rend le bracelet et au passage lui vole une photographie. Il la regarde.

Haziél : Un jeune couple ...Premier enfant ... Ils semblent très heureux tous les trois.

A ce moment, le paysage de la fenêtre laisse la place à une photo. La photo s'anime.

On voit un jeune couple avec un nouveau-né, se prenant en photo. L'image est floue comme un vieux souvenir.

A la fin du film, la femme récupère la photo et la range dans sa valise à souvenir.

Haziél : Non ! la femme a peur pour l'enfant ... Et l'homme a peur pour la femme !!!

La femme est surprise par l'acuité de l'homme. Elle lui tend une autre photo qui apparaît à l'écran, à la place du paysage.

Haziél : Facile, c'est vous ! Deux ans et demi...Trois ans...Seule, triste...Et perdu dans les bois.

La femme lui fait comprendre qu'il a mal regardé la photo. L'homme la regarde avec plus d'attention.

Haziél : Ah non !!! Il y a d'autres enfants.

La photo s'anime et l'on voit un film dans lequel des enfants grimpent dans les arbres.



# les personnages Haziel et Emérence

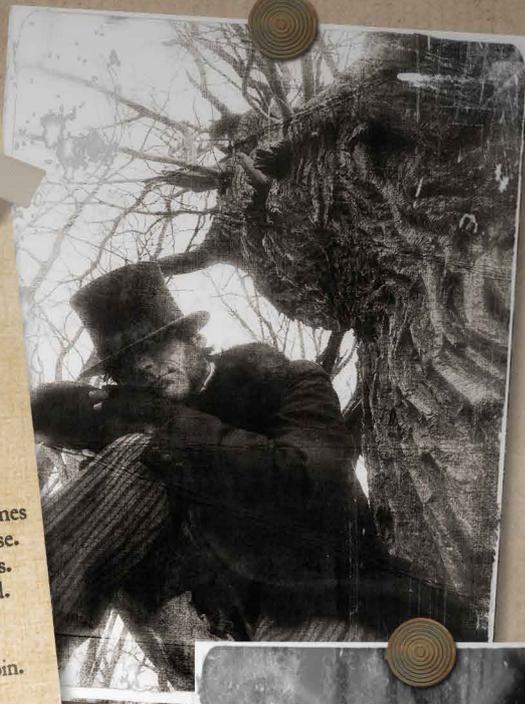
## L'arbre généreux

Une fois il y avait un arbre.  
Et il aimait une petite fille.  
Et la petite fille aimait l'arbre.  
Et l'arbre était heureux.  
Le temps passa  
Et la petite fille grandit  
Et l'arbre se retrouvait souvent seul.

Mais un jour, la fille revint.  
Viens, grimpe à mon tronc,  
balance-toi à mes branches et mange mes pommes  
et repose-toi dans mon ombre et sois heureuse.  
Je suis trop occupée pour grimper aux arbres.  
Je veux une maison pour me tenir au chaud.  
Coupe mes branches pour te construire  
une maison, et sois heureuse.  
Elle coupa les branches et les emporta au loin.  
Et l'arbre était heureux.  
Mais la fille resta loin.  
Un long moment.

Et elle revint.  
Je suis trop vieille et trop triste pour jouer.  
Je veux un bateau qui m'emmènera loin d'ici.  
Coupe mon tronc et construit un bateau.  
Et elle coupa son tronc.  
Et navigua au loin.  
Et l'arbre était heureux.  
Mais pas vraiment...

Très longtemps après, elle revint encore.  
Je suis désolé, mais je n'ai plus rien à te donner.  
Je ne suis plus qu'une vieille souche.  
Je n'ai plus besoin de grand chose désormais.  
Juste un endroit paisible pour me reposer.  
Je suis très fatiguée  
Et bien reste et assied toi.  
Ce qu'elle fit.  
Et l'arbre était heureux.



# scénographie

## Le décor :

Une locomotive à vapeur.  
Une cabine en bois.  
Deux banquettes.  
Deux porte-bagages.  
Une grande fenêtre.  
Un espace intime.  
Le lieu d'une rencontre.



deux ouvertures sur l'extérieur

## L'habillage sonore:

Un téléphone.  
En sortent les voix du passé.  
Une parole réconfortante, un rire,  
une histoire contée, une chanson.  
Nostalgie de notre enfance.

## L'image:

Une fenêtre : un écran  
Défile sous nos yeux les  
souvenirs de cette femme.  
Parfois un film.  
Parfois une photographie.  
Souvenir lointain : image floue.

# les costumes



Les costumes ouvrent sur un autre monde.  
Le passé et le présent se côtoient.  
Les époques se mélangent.  
Pas vraiment définies.  
Un passé désuet. Nostalgie.

# parcours



Marie Chavelet, Chris Egloff  
et moi-même, nous nous  
rencontrons dans une  
école professionnelle :  
« Les ateliers Gerard Philippe »  
en 1992.

Nous nous formons par la suite  
au clown de théâtre avec  
la compagnie le Crik  
dirigée par  
Jean-François Maurier.

Nous faisons ainsi la connaissance de  
Cathy Deruel.

Je travaille à la Maison du théâtre  
et de la danse dirigée par  
Nadine Varoutsikos.

Je rencontre Martine Briand  
costumière et habilleuse pour le théâtre.

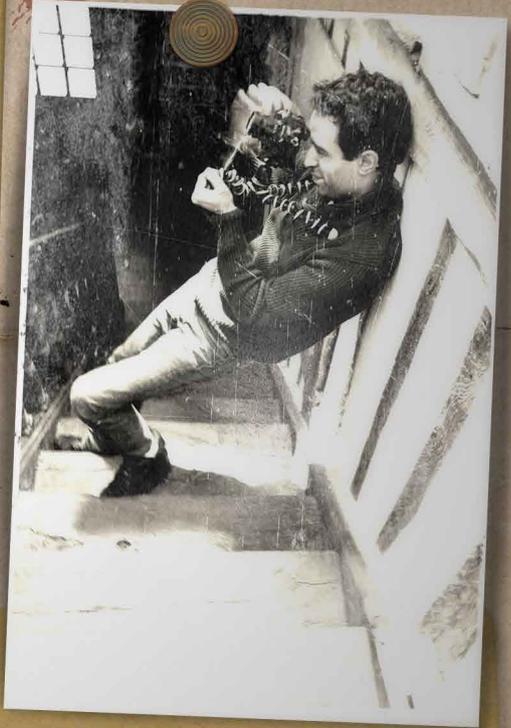
Nous créons et jouons :  
« Un spectacle très très très drôle »  
au théâtre Dejazet ainsi qu'au  
théâtre du Renard.



33



Je dirige un atelier de recherche  
mélangeant théâtre et vidéo. Je rencontre  
alors Brahim Saaï monteur et truquiste,  
Rachid Khafague réalisateur  
ainsi que Jennifer Montesantos  
créatrice lumière.



Avec la compagnie le Crik nous créons  
plusieurs spectacles comme  
« Fin de patrie », « rêve général »,  
nous rencontrons alors  
Adrien Allesandrini décorateur.

Nous nous connaissons depuis 10 ans.  
Créer Quai 33 ensemble était une évidence.

33

## fiche technique

Montage en 2 services de 4h, avec deux régisseurs du lieu.

### Lumière

- 13 Découpes type 613 dont une avec porte Gobo
- 8 PC 1Kw
- 3 PC 2Kw
- 1 PAR 64 CP 62
- Une ligne graduée au sol
- Gélatine Rosco, 119 et 132

### Son

- Double lecteur CD avec auto pause
- Système de diffusion en salle.
- 3 retours au plateau

### Vidéo

- Un vidéo projecteur Minimum 4000 LUMENS avec shutter/opturateur
- Un câble HDMI de longueur suffisant pour aller du lontan du plateau jusqu'en régie.

Espace scénique minimum: 6 mètres d'ouverture sur 6 mètres de profondeur.

Durée : 55 minutes avec 2 comédiens au plateau.

Régisseur: Jennifer Montesantos

jennifer\_montesantos@hotmail.com - 06 23 18 28 32

# contacts

**Administratrice:**

Marine Le Bonnois  
marine.quai33@gmail.com  
06 95 17 49 10

**Chargée de diffusion:**

Emmanuelle Cros  
La Strada et Cies  
emmacros.lastradaetcies@gmail.com  
06 62 08 79 29

**Metteur en scène :**

Sandrine Righeschi  
sandrinerigheschi@hotmail.com  
06 15 40 82 99



481	Fonc. 1913 5 % 500'	445	445	No
div.	Fonc. Com. 1 % 1928	561	561	No
241	Commun. 7 % 1927	804	805	Se
725	Fonc. Marit. 5 % 1929	685	678	Su
303	Comm. 4 % 1930	106	710	Yo
124	Fonc. 4 % 1930	331	725	Yo
258	Commun. 4 % 1931	143	630	...
8/8	Com. 4 % lots 1931-32	140	136	...
0/5	Com. 4 1/4 % lots 1932	712	158	...
356	5 % 1933	228	980	Ba
794	5 % 1934	129	128	La
800	Panama obi. 3 <sup>e</sup> série	1328	1355	Ba
280	Buez 2 <sup>e</sup> série	1726	1740	Cr
354	Est 4 <sup>e</sup> série	686	686	Et
355	Etat 5 % 1921	659	661	No
111	3 % 1921 A	210	263	Ba
381	Bons 5 % 1932-42	350	370	So
20	Midi 6 %	403	406	Un
70	5 %	312	371	Cr
19	4 %	344	344	No
30	3 %	335	332	Hé
76	2 %	317	319	...
58 25	2 %	855	856	...
12	3 % 1921 tr. A	260	261	La
15	5 % 1933 tr. A	744	743	...
	Bons 5 % 1932-42	332	376	Cr
	4 % série D	390	370	...
30	Orléans 6 %	410	408	...
4	5 %	350	380	Cr
4	4 %	362	360	...
4	3 %	332	333	De
4	2 % 1884	312	315	No
4	2 % 1895	312	315	No
4	1921 tr. A	655	654	Se

VOITURE N° 1832 à 6 heures  
Départ de ...  
Placé à M. ...  
VOITURE SUSPENSÉE  
N° ...  
VOITURE NON SUSPENSÉE  
N° ...